

## Eglise Saint-Hilaire de Saules

Le village de **Saules** occupe l'emplacement d'un ancien fief féodal dont les seigneurs étaient alliés à la puissante maison de Brancion.

L'église romane, dont le clocher date du XII<sup>ème</sup> siècle, a été refaite au XVIII<sup>ème</sup>, sans doute à la suite d'un incendie. Elle est sous le vocable de **Saint Hilaire**, qui a été évêque de Poitiers en 347 et Père de l'Eglise. Il combattit l'hérésie d'un prêtre d'Alexandrie, Arius, qui niait que les trois personnes de la Trinité soient de même substance, et qui refusait par là la divinité du Christ. Cette doctrine, dite « arianisme », fut condamnée en 325 par le Concile de Nicée. Notre **Credo** s'appelle ainsi le **Symbole de Nicée**. En 356, Hilaire fut exilé en Asie Mineure par l'Empereur Constance. Il composa le « De Trinitate » ; il retourna en Gaule en 360 et mourut en 367. **L'église est donc toute consacrée à la Trinité.**

A la Révolution, Saules perdit son titre de paroisse et fut rattachée d'abord à Saint-Boil, puis, en 1802, à Cullès. L'église **datée de 1744** au-dessus de la porte sud, est un édifice homogène qui a conservé le **clocher roman** préexistant.

### Intérieur

L'église est bien entretenue à l'extérieur et à l'intérieur. Elle frappe par son beau mobilier XVIII<sup>ème</sup> et par ses tableaux.

La **nef** large, plafonnée récemment, a conservé de chaque côté cinq corbeaux pour entrants. La travée du chœur est barlongue; sur elle s'ouvrent au nord et au sud, par des arcades en plein cintre, des chapelles carrées et voûtées d'arêtes. A la section des arêtes de la travée et de la chapelle sud se trouvent des médaillons de stuc. Le chevet à trois pans est voûté d'arêtes, avec médaillon

stucé à la clé : la **colombe du Saint-Esprit** entouré de nuages. L'éclairage est fourni par de larges baies en plein cintre. La sacristie ouvre sur le chevet.

### A remarquer

**Tout un ensemble de mobilier datant du XVIII<sup>ème</sup> siècle donne son caractère à cette église :** le **Maître-autel** de marbre rose, comme les deux consoles pour burettes encastrées du chœur, les **fonts baptismaux** et les deux bénitiers de la nef. Le **tabernacle** en marbre rose a été déposé de l'autel au sol pour permettre au prêtre de se tourner vers les fidèles.

**La Chaire à prêcher**, surmontée d'un ange sonnante de la trompette, porte un dais orné de rayons, symbolisant la Lumière du Saint-Esprit ; elle date du XVIII<sup>ème</sup>, comme la **clôture de chœur**, ainsi que le **lutrin** ouvragé, en bois, présentant un antiphonaire de 1766 (recueil des chants liturgiques ou antiennes).

**La Lampe de sanctuaire**, don de la reine Marie (Leczinska), femme de Louis XV, est ornée des armoiries des écus accolés de la couronne de France et de la Pologne. La **Croix de procession**, est estampée d'un semis de fleurs de lys. Toutes deux du XVIII<sup>ème</sup>, elles ont été classées en 1917.

Le **Confessionnal** est de la 1<sup>ère</sup> moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle.

**La seconde particularité est constituée par les tableaux :** Deux **autels latéraux** nord et sud sont ornés d'un antependium (devant d'autel) en cuir de Cordoue : au nord, un évêque avec sa crosse et sa mitre ; dans la chapelle sud, dédiée à Notre-Dame, une Vierge à l'Enfant. Au-dessus de chaque autel, un tableau dans un cadre formant retable : au nord, **un évêque écrivant** ; au sud, **une Pieta**, datée de 1746.

Au sud, sur le mur, un tableau d'**un cardinal**, avec sa calotte et son camail rouges, toile du XVII<sup>ème</sup> siècle.

**Côté nord, dans le chœur, deux tableaux :**

**Tableau de la Pieta du XVII<sup>ème</sup> :** la Vierge tient dans ses bras le corps dépouillé de son Fils, dont un bras est encore cloué sur la croix ; des femmes s'avancent en pleurs, à l'arrière-plan.

**Tableau de la Trinité** du XVIII<sup>ème</sup> : en bas, des angelots dans les nuages, en haut, la colombe de l'Esprit-Saint. A droite, le personnage barbu, Dieu le Père, auréolé d'un triangle, tient le globe terrestre, tandis que le Christ, à gauche, enseigne de ses doigts levés.

**Côté sud, dans le chœur :**

**Un panneau peint, classé en 1935**, représentant **Sainte Catherine de Sienne** ; au revers, marque de la Guilde d'Anvers (deux mains au fer rouge) du XVI<sup>ème</sup> siècle, dans le chœur, à droite de la fenêtre : la sainte, auréolée, en costume du tiers-ordre dominicain, portant une couronne d'épines, est représentée lisant. Un crâne sert de support au livre ouvert comme dans les peintures de **Vanités** de l'époque baroque. Le crâne d'Adam, qui, selon la tradition, se trouve au pied du Golgotha, signifie le passage de la mort (du vieil Adam) à la Résurrection du Nouvel Adam, le Christ. La croix tenue par la sainte est un lys en fleur. Catherine de Sienne (1347-1380) est une mystique et théologienne italienne qui a été proclamée par le pape « Docteur de l'Eglise » en 1970.

**Tête de Christ** de profil en stuc.

**Au fond du chœur**, incorporée dans le sol, derrière l'autel, une **Pierre tombale** de 1746 avec l'inscription « Requiescant in pace ».

**Dans la nef : Statuette** (de Jean-Baptiste ?), dans une niche haute. **Chemin de Croix** dans des cadres anciens.

### Extérieur

Le **clocher roman carré** s'élève sur la chapelle nord. Il comporte un étage de beffroi, percé sur chaque face de deux baies jumelles en plein cintre, dont les archivoltas retombent latéralement sur des colonnes d'angle et, au milieu, sur deux colonnettes réunies par le tailloir. Les chapiteaux du XII<sup>ème</sup> siècle sont sculptés simplement ; une flèche de pierre couronne la haute tour. La cloche date de 1880. La **porte principale**, en plein cintre, avec clé gravée de la date 1744, s'inscrit dans un encadrement droit, délimité par un larmier, dont la courbe en cintre surbaissé est surmontée d'une croix de pierre sur piédestal mouluré.

### A proximité

**Calvaire** de 1571 avec armoirie, sculptée sur le fût de la famille du Tartre, seigneurs de Saules (deux poissons en pal adossés) devant le portail de l'église, non loin du Monument aux morts. **Croix gothique** en contrebas de l'église et cuve de **bénitier** déposée à l'extérieur.

### Bibliographie

Malo-Dickson, Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon.

« ...Il est Dieu, né de Dieu, Lumière, née de la lumière, Vrai Dieu, né du vrai Dieu, Engendré, non pas créé, de même nature que le Père; et par lui tout a été fait... »

**Credo ou Symbole de Nicée-Constantinople.**

**L'église Saint-Hilaire de Saules** est rattachée à la **Paroisse Saint Louis entre Grosne et Guye**, qui compte 30 villages autour de Saint-Gengoux-le-National, soit environ 6.000 habitants.

**Paroisse Saint Louis entre Grosne et Guye :**

Route de Joncy

71460 Saint Gengoux le National

Tel : 03.85.92.60.08

Mail : [paroisse.saintlouis@orange.fr](mailto:paroisse.saintlouis@orange.fr)

*Bissy-sur-Fley, Bresse-sur-Grosne, Burnand, Burzy, Chenôves, Collonge-en-Charollais, Culles-les-Roches, Curtil-sous-Burnand, Fley, Rimont, Genouilly, Germagny, Joncy, Le Puley, Saint-Huruge, Saint-Boil, Saint-Micaud, Saint-Privé, Saint-Ythaire, Santilly, Saules, Savianges, Savigny-sur-Grosne, Sercy, Sigy-le-Châtel, St Clément-sur-Guye, St Gengoux-le-National, St Martin-du-Tartre, St Martin-la-Patrouille, St Maurice-des-Champs, Vaux-en-Pré.*

**Pastorale du Tourisme et des Loisirs**

**Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon**

[www.pastourisme71.com](http://www.pastourisme71.com)

Edition : juillet 2011



## SAULES

### Eglise Saint-Hilaire

PASTORALE  
TOURISME & LOISIRS  
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon  
Donner une âme au temps libre